

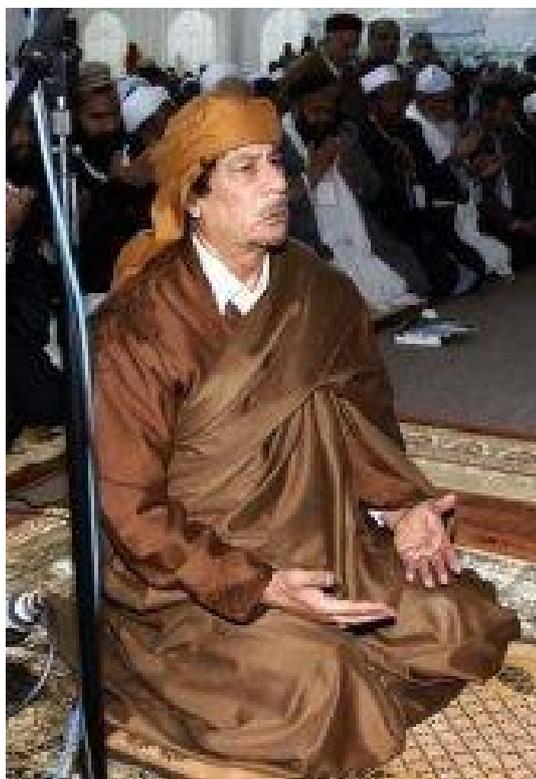
Libye : Mouammar Kadhafi, du révolutionnaire au despote



22 FÉV 2011 Mise à jour 27.04.2011 à 13:35 par [Laure Constantinesco](#)

Le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi est en place depuis 42 ans, ce qui en fait le plus ancien des chefs d'Etats arabes. Retour sur le parcours et la personnalité hors normes du Guide de la révolution.

DU CHE GUEVARA ARABE... En 1969, lorsqu'il défait le roi [Idris Ier](#), Kadhafi a 27 ans. La Libye est alors un pays peu peuplé, essentiellement de tribus nomades, et indépendant depuis 1951. Le jeune capitaine appartient à un groupe d'officiers libres, comme Gamal Abdel Nasser, le chef d'État égyptien, leader des [non alignés](#), à qui il dédie d'ailleurs sa révolution. Le capitaine Kadhafi s'octroie le grade de colonel, un grade qu'il conserve jusqu'à aujourd'hui. Il faut attendre 1977 pour qu'il devienne vraiment populaire : il appelle alors le peuple libyen à faire une démocratie directe, la fameuse "Jamahiriya". Le modèle Kadhafi



Le colonel Kadhafi à Tripoli, le 13 février 2011 (© AFP)

retrouver ce média sur www.ina.fr

est un mélange inédit de socialisme, d'islamisme et même de féminisme. Les journalistes occidentaux se précipitent alors à Tripoli, séduits par ce jeune, fougueux et bel homme, un nouveau type de dirigeant. Les Libyens se rangeront autour de lui et se constitueront en comités révolutionnaires, qui remplacent les partis politiques. Avec le temps, l'idée s'est évidemment corrompue. Ces comités sont devenus la base sur laquelle s'assoit le système Kadhafi, au final un parti unique dans lequel on n'entre que coopté.

... AU DESPOTE MEGALOMANE Fort de son charisme et grâce à ses milliards de pétrodollars (le pays est le premier producteur africain), Kadhafi entreprend des travaux titanesques dans le désert libyen. Il crée d'immenses fermes collectives qui permettent au pays une certaine autosuffisance agricole. Mais en même temps, il change progressivement de cap et commence à financer le terrorisme : « Kadhafi n'avait rien contre l'Occident en soi, mais il s'opposait à une forme unique d'autorité » explique Bruno Callies-Salies, professeur et spécialiste du monde arabe. En parallèle, le colonel s'engage dans tout ce que l'Afrique compte de conflits et devient le champion de l'aide logistique aux combattants palestiniens ou aux ultras de la gauche européennes, tels la Fraction armée rouge. Bref, Kadhafi provoque l'Occident. Le 5 avril 1986, une bombe éclate dans une discothèque fréquentée par des soldats américains à Berlin-Ouest. C'est la goutte d'eau pour les Américains. Ronald Reagan tient la Libye pour responsable et fait bombarder les résidences de Kadhafi dans les villes de Tripoli et Benghazi. L'opération se solde par la mort de dizaines de civils, dont la fille adoptive du dirigeant libyen. Suivront deux attentats qui deviendront tristement célèbres : en 1988 celui de Lockerbie en Ecosse contre un Boeing 747 de la Panam (270 morts) et en 1989 celui contre le DC10 français d'UTA au Niger (170 morts). En 1992, suite au refus libyen d'extrader ses ressortissants présumés coupables dans ces deux affaires, l'ONU met en place un embargo aérien et militaire contre la Libye, assorti de sanctions économiques.

retrouver ce média sur www.ina.fr

UNE LONGEVITE A TOUTE EPREUVE Des années de négociations, incluant un recours judiciaire auprès de la Cour Internationale de justice et le paiement de lourdes indemnités aux victimes des deux attentats seront nécessaires à Kadhafi pour revenir dans le concert des nations. En 2004, l'embargo est levé. Le colonel redevient fréquentable.

retrouver ce média sur www.ina.fr

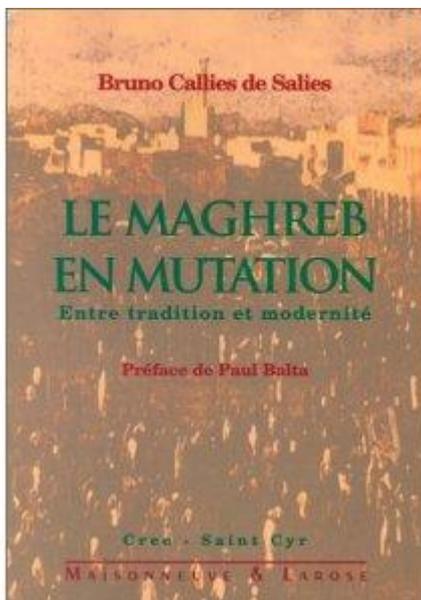
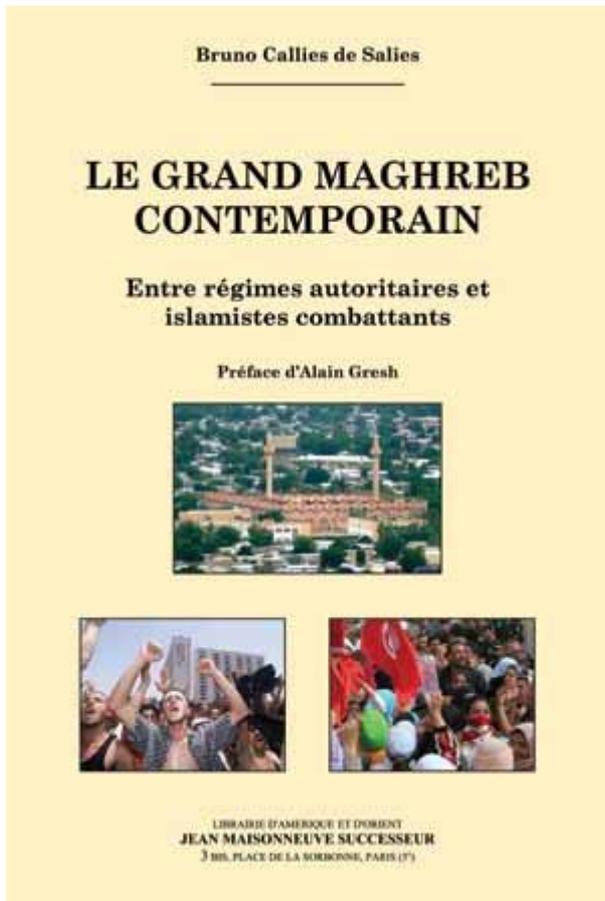
Mouammar Kadhafi est une personnalité hors normes, un « véritable animal politique » pour Bruno Callies-Salies, professeur et spécialiste du monde arabe. « Cela fait 42 ans qu'il s'est maintenu au pouvoir coûte que coûte ! S'il était mauvais, il ne serait plus là aujourd'hui. Il a su s'adapter. » [Comme le dit au Monde](#) le journaliste Antoine Vitkine, auteur du documentaire *Kadhafi, notre meilleur ennemi*, le colonel reste l'homme fort du régime : « Au sein même de l'Etat, Kadhafi s'appuie alternativement sur les courants modérés et les radicaux, chacun regroupés autour d'un de ses fils. Il joue depuis des années à monter les uns contre les autres pour asseoir son autorité.(...) De la santé de Mouammar Kadhafi dépendra sa capacité à surmonter les divisions entre les clans. »

Dates clé

1er sept 1969 : Le "Mouvement des officiers unionistes libres", dirigé par Mouammar Kadhafi, dépose le roi Idriss et installe un Conseil de commandement de la Révolution. **Décembre** : Projet d'union avec le Soudan et l'Egypte. Huit projets morts-nés d'union ont été signés en 20 ans avec des pays arabes ou africains. **1973** : La Libye occupe la bande d'Aouzou, dans le nord du Tchad, jusqu'en 1994. Entre-temps, les forces libyennes interviennent plusieurs fois dans le conflit tchadien. **septembre 1976** : Parution du "Livre vert" du colonel Kadhafi qui rejette marxisme et capitalisme. **mars 1977** : Naissance de la "Jamahiriya" arabe populaire libyenne ("Etat des masses"). Instauration du Congrès général du peuple, des comités populaires et des comités révolutionnaires. **8 mai 1984** : Fusillade d'opposants contre la caserne Aziziya à Tripoli, revendiquée par le Front national pour le salut de la Libye (FNSL). **8 janvier 1986** : Washington met fin aux relations économiques avec la Libye et appelle le monde à traiter M. Kadhafi "comme un paria", accusé d'être "impliqué" dans les attentats de Rome et Vienne (déc 1985). **15 avril** : Raid américain sur les résidences de Kadhafi à Tripoli et Benghazi (44 morts, dont la fille adoptive de Mouammar Kadhafi), en représailles à un attentat à Berlin-ouest. **14 nov 1991** : Deux Libyens sont inculpés de participation à l'attentat contre un Boeing de la PanAm au-dessus de Lockerbie (Ecosse) en décembre 1988 (270 morts). En 2001, Abdelbaset Ali al-Megrahi est condamné à la prison à vie par une cour écossaise aux Pays-Bas, avant d'être libéré en 2009 par l'Ecosse pour raisons médicales. **31 mars 1992** : Embargo aérien et militaire de l'ONU, suivi de sanctions économiques. Les dernières sanctions seront levées en 2003 après un accord de dédommagement avec les familles des victimes de Lockerbie. **1995** : Expulsion de plus de 300.000 étrangers "en situation irrégulière". Tripoli avait renvoyé en 1985 30.000 travailleurs tunisiens, provoquant la rupture, jusqu'en 1987, des relations diplomatiques avec la Tunisie. **10 mars 1999** : La justice française condamne à la prison à vie par contumace six agents libyens accusés d'être les auteurs de l'attentat du DC-10 français d'UTA au Niger (170 morts en 1989). **19 décembre 2003** : Tripoli annonce renoncer à développer des armes de destruction massive (ADM). **9 janvier 2004** : Accord d'indemnisation des familles des victimes du DC-10 d'UTA. **2005** : Plusieurs grandes compagnies pétrolières, notamment américaines, reprennent leurs opérations en Libye, interrompues en 1986. **15 mai 2006** : Rétablissement de relations diplomatiques complètes avec Washington. Retrait de la Libye de la liste américaine des Etats soutenant le terrorisme. **24 juillet 2007** : Libération après huit ans de prison de cinq infirmières bulgares et d'un médecin palestinien, accusés d'avoir inoculé le sida à des enfants en Libye. **5 septembre 2008** : Visite à Tripoli de Condoleezza Rice, la première d'un chef de la diplomatie américaine depuis 55 ans. **2 février 2009** : M. Kadhafi, qui entend se faire appeler "roi des rois traditionnels d'Afrique", à la tête de l'Union africaine pour un an. **10 juin** : Visite du colonel Kadhafi en Italie après la signature d'un traité réglant le contentieux colonial.

À lire

Le Grand Maghreb contemporain. Entre régimes autoritaires et islamistes combattants. B. Callies de Salies Edition Maisonneuve



Le Maghreb en mutation B. Callies de Salies Edition Maisonneuve et Larose